

Le Lingot

TRENTE ET UNIÈME ANNÉE NO. 12

ARVIDA, 11 JANVIER 1974



Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième (ou quatrième) classe. Permis no 1. Arvida, Qué. (PORT DE RETOUR GARANTI) à C.P. 370, Arvida, Qué.

Nouvelles structures de travail à Energie électrique

Voir pages 6 et 7

Stocks limités d'aluminium et regard sur 1973, l'année des surprises...

(Une analyse de M. N. V. Davis... Page 4)



M. Joachim Boily, surintendant Entretien, à Energie électrique Alcan, préside une rencontre d'information auprès des cadres, surveillants et contremaîtres, de ce département. Sujet: changements à court et à moyen terme. Lire aux pages 6 et 7.

VUE DU QUAI DE KAMSAR, en Guinée, d'où la bauxite en direction des quatre coins du monde, notamment des usines de minerai de l'Alcan d'Arvida. Le quai a 260 mètres par 18 et est construit au bout d'une jetée longue de 1800 mètres. (Photo: Projet Boké)



Heureux qui comme Ulysse revient de Boké...

Notre reportage
page 8

Mouvements de personnel

M.N.S. Crerar est nommé vice-président directeur général d'Alcan Aluminium Limitée

M. Nathanael V. Davis, président du Conseil et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée annonce la nomination de M. N. Stewart Crerar, membre de la direction d'Alcan depuis nombre d'années, au poste de vice-président directeur général, génie, approvisionnements et distribution d'Alcan Aluminium Limitée, au siège social de Montréal.

M. Crerar est appelé à ce poste nouvellement créé pour réaliser une intégration plus poussée de diverses fonctions telles que les achats des principaux matériaux en vrac, le transport, la manutention, l'entreposage et les activités de distribution, de même que les services de génie. Cette nomination prend effet le 1er janvier 1974 et les services qui exercent actuellement ces fonctions passeront peu à peu sous la juridiction de M. Crerar après cette date.

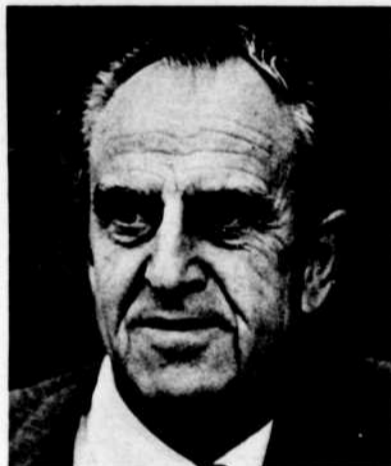
C'est en 1939, après avoir obtenu le diplôme de l'Université du Manitoba en génie électrique, que M. Crerar entre au service d'Alcan dans la division canadienne de l'énergie. Il participe à l'importante expansion des aménagements hydro-électriques d'Alcan pendant la guerre. En 1944, il est parvenu au poste de surintendant adjoint, électricité, aux usines d'Arvida.

En 1945, il est directeur d'une usine d'électrolyse au Québec et, en 1946, il devient directeur adjoint de l'usine de transformation d'Alcan à Kingston (Ontario).

De 1946 à 1958, on retrouve M. Crerar dans divers postes de direction tels que directeur de l'exploitation énergétique pour l'est et directeur général de l'exploitation énergétique d'Alcan au Canada. En 1958 il est nommé vice-président d'Aluminium du Canada, Ltée. En plus de la direction de la division de l'énergie, on lui confie, en 1964, la char-

ge des services de génie, des achats et du transport de cette compagnie.

Depuis 1971, M. Crerar est vice-président d'Alcan (U.K.) Limited en Grande-Bretagne où il était tout particulièrement chargé de la construction et de la mise

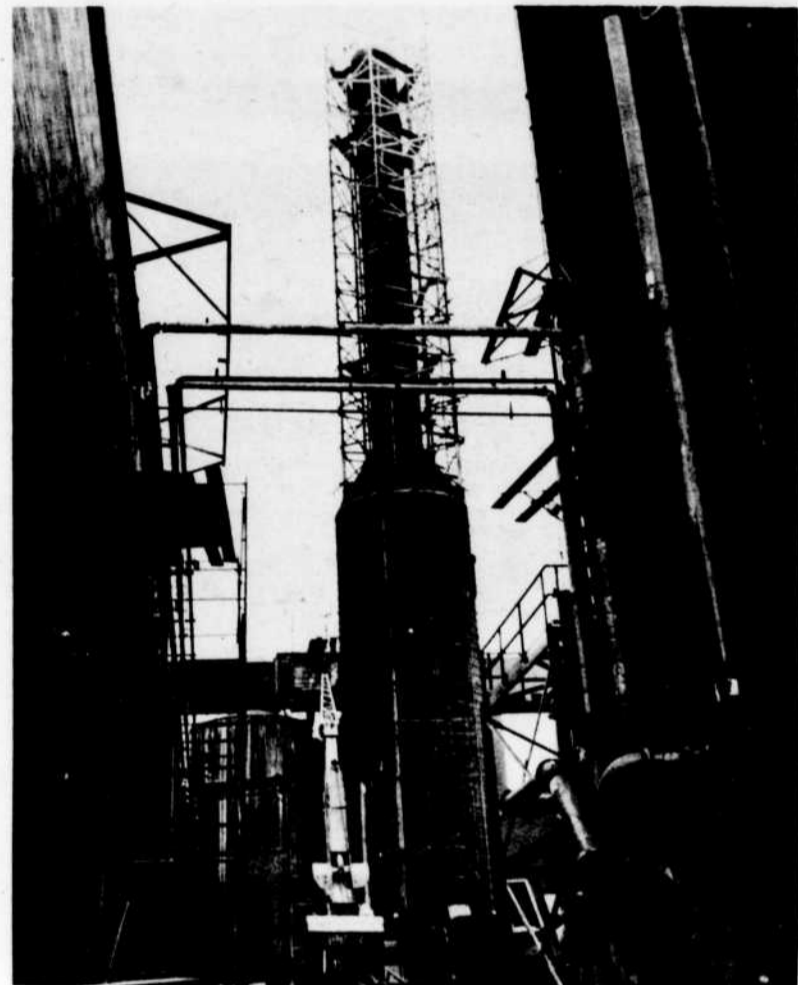


M. N. S. Crerar

ne service de la nouvelle usine d'électrolyse et de la centrale thermique d'Alcan près de Newcastle-on-Tyne.

M. Crerar est membre de diverses associations professionnelles d'ingénieurs et il a été président de l'Association canadienne de l'électricité.

Les employés dans des



Les tours d'épuration de la salle de cuves 52

Formation d'un consortium pour la mise en valeur de gisements de bauxite au Brésil

Companhia Vale do Rio Doce (C.V.R.D.), principale entreprise brésilienne d'extraction de minerai de fer, et Alcan Aluminium Limitée, toutes deux à l'origine du projet de la mise en valeur des gisements de bauxite de Trombetas (Brésil), ont conclu avec les compagnies suivantes un accord de principe pour la poursuite des travaux techniques et afférents et la mise au point d'un programme de financement.

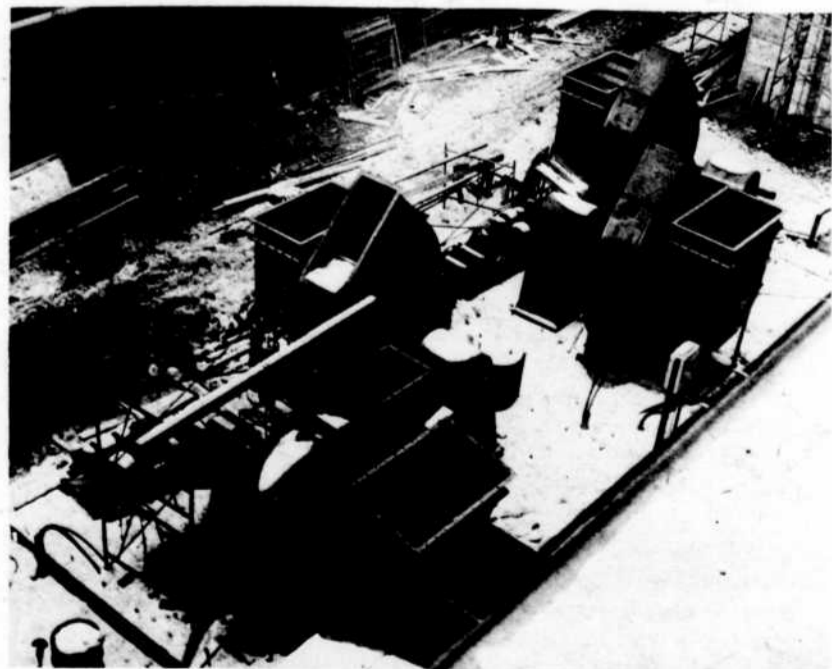
Il s'agit de: Companhia Brasileira de Alumínio (C.B.A.), Brésil; Alumínio S.A. Extrusao e Laminacao (A.S.A.), Brésil; Rio Tinto Zinc Corporation (RTZ), Royaume-Uni; Norsk Hydro A.S., Norvège; Reynolds Metals Company, Etats-Unis; Instituto Nacional de Industria (I.N.I.), Espagne; Billiton Internacional Metals N.V., affiliés au groupe Royal Dutch Shell des

Pays-Bas; et Ardal og Sunndal Verk (ASV), Norvège.

Le point de départ de ce projet remonte à la découverte par l'Alcan en 1967 de vastes réserves de bauxite dans la région de Trombetas, en Amazonie.

Aux termes de l'accord, les signataires se proposent de commencer les travaux dès le milieu de 1974, sous réserve de la confirmation de la viabilité du projet en question.

On estime à \$120 millions le coût du premier stade du projet, qui permettra d'exporter trois millions de tonnes métriques de bauxite par an. Il a également été convenu que la majorité du capital-actions donnant droit de vote, soit 51%, sera détenue par des actionnaires du Brésil.



Des moteurs de 250 forces actionneront ces aspirateurs géants

des salles de cuves cuves travailleront conditions plus satisfaisantes encore

La direction des usines d'électrolyse à l'Alcan d'Arvida a réalisé encore en 1973 une autre étape importante de son programme d'amélioration et de transformation à ses installations de ventilation et d'épuration des fumées dans les salles de cuves. Ce programme représente des investissements de plusieurs millions et doit se poursuivre jusqu'en 1979. L'Alcan veut ainsi améliorer l'environnement intérieur des salles de cuves et obtenir les meilleures conditions de travail possibles pour ses employés.

Les salles de cuves 22-23, 26 et 52 ont été l'objet d'une attention particulière durant l'année écoulée et ce n'est pas fini. Ainsi, pour la salle d'électrolyse 22-23, le système de ventilation et d'épuration des fumées qui existait auparavant a été relié à une cheminée de 160 pieds de hauteur. Auparavant l'évacuation se faisait au moyen de quatre cheminées plus petites ne s'élevant qu'à 80 pieds du sol. La grande cheminée est érigée dans la cour intérieure ouest de la bâtisse 22.

Salle de cuves 26

À la salle de cuves 26, la première étape des travaux a consisté à ériger une cheminée semblable à celle des salles 22-23 et d'y relier le système d'évacuation et d'épuration des fumées qui fonctionnait déjà. La phase suivante consiste à doubler le taux de ventilation de 1600 pieds cubes par minute par cuve qu'il est maintenant à 3,200 pieds cubes par minute par cuve. Ceci nécessite aussi de doubler le système d'épuration.

Pour arriver à ce but, il a été convenu de diviser le système en trois secteurs: Sud (25% des cuves); Central: (50% des cuves) et Nord (25% des cuves). On fera servir le système d'évacuation et d'épuration qui existe déjà pour le secteur central de la salle de cuves et on installera une nouvelle tour d'épuration et une nouvelle unité de ventilation à chacun des deux autres secteurs: nord et sud. Cette étape du projet doit débiter au printemps qui vient.

La salle de cuves 52

On sait que la salle de cuves 52, qui a été remise en opération dernièrement, a subi des rénovations importantes. Il convient cependant de mentionner que ces travaux comportaient aussi la réorganisation complète du système de ventilation et d'épuration des fumées à cet endroit. Voici comment on a procédé.

Le système en place, car il y en avait un, continue de fonctionner mais on en a détaché la moitié des cuves. La

capacité totale de la dite unité, au service de 50% des cuves de la salle, permet donc de doubler le taux d'évacuation de celles-ci, autrement dit, les cuves du secteur nord.

Nouveaux épurateurs

La section Sud de la salle de cuves no 52 dont on double aussi le taux de ventilation a pour sa part été reliée à deux nouveaux épurateurs. Ce sont d'immenses tours de bois à lits de boules flottantes. Le diamètre de ces tours est de 18 pieds environ. De grosses cheminées s'élevant à une hauteur de 160 pieds du sol surmontent les tours. Ces épurateurs sont en quelque sorte des grands filtres dans lesquels les fumées et les gaz sont filtrés et lavés avant leur évacuation. Il en résulte une protection accrue de l'environnement pour les secteurs avoisinant les alumineries d'Arvida.

Quand on parle de ventilation ou d'évacuation des fumées pour un tel groupe de cuves, il y en a environ 137 par salle de cuves, il s'agit de ventilateurs puissants. Ceux qu'on a installés peuvent aspirer la fumée et les gaz émanant des cuves au rythme déjà mentionné de 3,200 pieds cubes par minute à chacune des cuves. Ceci signifie que pour les 137 cuves d'une salle, les ventilateurs aspirent environ 400,000 pieds cubes d'air par minute, ce qui est le double de ce que l'on avait avant les modifications.

La première tour d'épuration de la salle 52 entrera en service incessamment. L'autre tour, déjà en place, pourra fonctionner dès qu'on aura l'assurance que les parois de bois auront atteint le degré requis d'étanchéité.

Comme on peut le constater par les photos qui accompagnent ce texte, quand on lance un tel programme d'amélioration (ventilation et épuration) dans une salle de cuves, il s'agit de projets majeurs. En effet, il en coûte quelque \$1,200,000 pour faire les conversions et ériger les nouvelles unités, comme on fait pour la salle de cuves 52.

On n'a qu'à s'imaginer des tuyaux ou canalisations aux dimensions de 82 pouces, 60 pouces, 42 pouces et 31 pouces de diamètre. Un travailleur mentionnait qu'il serait possible de voyager à bicyclette dans certains conduits. Il y a en plus toutes les autres canalisations secondaires formant le réseau des 137 cuves de la bâtisse. Il faut aussi compter la tuyauterie pour le système de lavage, les installations électriques et les instruments de contrôle et quoi encore!

En 1974, nous révélait M. Arthur H. Topham, consultant à l'endroit des projets de la division de l'électrolyse, au département du Génie, l'Alcan entend terminer les travaux au système de ventilation de la salle de cuves 26. On entreprendra aussi des travaux identiques pour les salles de cuves 50 et 51. Il est convenu qu'on procédera ainsi pour d'autres salles de cuves jusqu'en 1979. Ce projet d'amélioration aux conditions de travail dans les salles de cuves a été évalué à plusieurs millions de dollars. Ce sont des mesures pour augmenter, doubler devons-nous dire, l'efficacité des systèmes de ventilation et d'épuration des fumées dans les salles de cuves et pour porter à un niveau plus satisfaisant la protection de l'environnement de notre milieu.



Les principales canalisations d'une demi-salle de cuves.

Stocks d'aluminium limités, 1973, année de surprise et de désenchantement

Une analyse de M. N. V. Davis

Il nous fait plaisir de reproduire aujourd'hui, pour l'intérêt des employés, le texte que publiait The GAZETTE dans son édition toute récente du 4 janvier, à la suite d'une déclaration émanant de M. Nathanael V. Davis, président du Conseil d'administration et chef de la Direction d'Alcan Aluminium Limitée. En plus de faire l'analyse de l'année qui se termine, une année faite de surprises, M. Davis parle aussi de l'avenir éventuel de l'Alcan face aux défis que pose 1974.

L'année 1973 aura été, pour l'industrie canadienne de l'aluminium, synonyme de surprise et de désenchantement. Surprise, d'une part, causée par un vif redressement de la situation, une surabondance de stocks d'aluminium ayant soudain fait place à une insuffisance de métal. Désenchantement, d'autre part, provoqué par l'incapacité de s'adapter aux nouvelles circonstances aussi rapidement qu'on l'aurait souhaité.

Tout d'abord, il importe de se rappeler que l'Alcan, dans son Rapport annuel aux actionnaires publié en février 1973, manifestait encore une double inquiétude. Elle se préoccupait, d'une part, des stocks excédentaires de lingots existant sur les marchés mondiaux et, d'autre part, de la difficulté d'établir un barème de prix grâce auquel l'industrie de l'aluminium s'assurerait une marge de profit plus acceptable. Bref, à l'instar du Canada, la plupart des pays producteurs d'aluminium appréhendaient quelque peu l'année qui s'annonçait.

Or, ce dont on ne s'était pas rendu compte, c'est que le rythme de la poussée inflationniste et expansionniste s'accélérait dès le deuxième trimestre de 1973. On ne fut donc pas long à observer que la demande d'aluminium faisait un bond en avant dans presque tous les pays industrialisés, les utilisateurs se hâtant de reconstituer leurs stocks à un niveau normal et les ventes de produits finis augmentant rapidement.

Augmentation de 18%

En 1973 dans le monde non communiste, l'augmentation des livraisons d'aluminium, soit 18% de plus qu'en 1972, a posé aux producteurs un problème d'approvisionnement difficile, sinon impossible à résoudre à si court terme.

La difficulté a ensuite été accrue du fait que les usines d'électrolyse de l'Ouest américain ont dû affronter une crise d'énergie sans précédent. Ailleurs, des grèves survenaient et, dans l'Est du pays, l'Alcan était aux prises avec des conflits syndicaux.

Les conventions collectives régissant les quatre usines d'électrolyse d'Alcan au Québec (capacité annuelle de 730 000 tonnes) expirèrent en avril. A cette

époque, les usines fonctionnaient à environ 90% de leur capacité. On annonça alors que les taux de production seraient accrus dès que certaines salles de cuve seraient remises en état et aussitôt que les relations avec les travailleurs se seraient stabilisées. Malheureusement, les négociations syndicales traînèrent pendant des semaines et, au mois d'août, une suite de grèves tournantes et de désordres divers obligea l'Alcan à fermer certaines salles de cuves dont la capacité équivalait à 115 000 tonnes par année. Des lourdes pertes s'ensuivirent au niveau de la production et l'expansion prévue s'en trouvait de nouveau retardée.

Nouvelles conventions collectives

C'est en septembre que furent enfin signées, pour une durée de 33 mois, les conventions collectives des employés des usines d'électrolyse du Québec. Malheureusement, à cette date, les calendriers de production étaient déjà complètement désorganisés.

Le retour à la normale nécessitant quelques mois de préparation, ce ne serait donc pas avant les premières semaines de 1974 que la production reprendrait à pleine capacité. Par conséquent, en 1973, la production d'Alcan au Canada n'a pas été supérieure, peut-être même a-t-elle été inférieure, aux 880 000 tonnes produites en 1972.

En dépit des efforts déployés pour rétablir le niveau de production et malgré les plans visant à augmenter de 40 000 tonnes la capacité de l'usine d'Arvida entre juin 1974 et juin 1975, Alcan sera dans l'impossibilité de satisfaire entièrement la demande en 1974, si la demande se maintient au niveau actuel. A cet égard, un fait retient l'attention à savoir qu'il sera sans doute impossible d'obtenir du métal auprès du Gouvernement américain ou ailleurs, ainsi que l'Alcan l'avait fait en 1973 pour satisfaire les besoins de sa clientèle.

Présentement, aucun producteur d'aluminium ne peut puiser dans le stock stratégique américain pour s'approvisionner, à moins que le Congrès n'autorise la mise en vente d'une autre partie du stock (le Congrès a donné cette autorisation depuis lors).



M. Nathanael V. Davis

Diminution des stocks

Cette rareté des stocks a permis une augmentation des prix de l'aluminium. Les majorations ont été moins sensibles en Amérique du Nord que dans d'autres parties du monde suite au contrôle des prix imposé par le Gouvernement de Washington. En raison de la proximité du marché américain, les prix de l'aluminium au Canada sont donc restés plus bas que ceux des marchés européens. Il ne fait aucun doute qu'un barème de prix plus élevé est nécessaire si l'on veut assurer la rentabilité des investissements et procéder à des expansions justifiables.

En ce qui concerne l'avenir, le Canada peut, à juste titre, espérer conserver sa place parmi les principaux producteurs d'aluminium au monde. On reconnaît plus que jamais les grands avantages de l'énergie hydro-électrique qui est inépuisable et non polluante. Le réseau hydro-électrique que l'Alcan a construit et amorti au cours des ans, bien qu'en augmentant sensiblement ses frais généraux, place aujourd'hui la compagnie dans une position relativement avantageuse, vu les importants besoins énergétiques de ses usines d'électrolyse au Canada. Toutefois, cela ne signifie pas que l'Alcan soit à l'abri des problèmes causés par la crise mondiale de l'énergie. D'une part, les navires marchands et les fours de fusion et de calcination de la Compagnie consomment une grande quantité de mazout. D'autre part, il se peut que la crise actuelle restreigne temporairement la capacité de nos clients d'acheter et de transformer l'aluminium. Mais, à long terme, l'Alcan disposant au Canada d'un important potentiel hydro-électrique, elle peut toujours y puiser pour procéder à une expansion. Toutefois, la concrétisation de ces projets de développement sera déterminée par la conjoncture des marchés internationaux et de la situation monétaire, les perspectives restant assez vagues sur ce dernier point.

Marché intérieur

L'Alcan conserve son optimisme quant au marché canadien qui continue de se développer rapidement, bien qu'il n'absorbe pas tout à fait 20% de la production nationale d'aluminium brut.

Le Lingot

Tirage: 10,550 copies

Journal industriel publié par le Service des relations publiques de l'ALUMINIUM DU CANADA, LTÉE à Arvida. Pour tous les employés de l'Alcan dans la région.

Imprimeur: Le Progrès du Saguenay, Ltée, 316, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Rédacteur en chef: 548-4611
Ludovic-D. Simard poste 3210

Secrétaire à la rédaction: 548-4611
C.A. Carrier poste 2800

Usine Alcan d'Isle-Maligne:
J.-J. Marier

662-6461
poste 313

Section anglaise
Mrs. Helen Roberts

548-8073

Petites annonces

347, Davis

Abonnement: \$3 par an. Membre de Corporate Communicators Canada.

Dix-neuf fois gagnant de prix nationaux et internationaux.

Adresse de nos bureaux:
347 rue Davis, C.P. 370
ARVIDA (Québec)
Code Postal: G7S 4K9

DÉPÔT LEGAL:
Bibliothèque Nationale, Ottawa
Bibliothèque Nationale du Québec.



DEPART POUR KITIMAT — Onze personnes de la région se sont envolées récemment de Bagotville en direction de Kitimat où elles travailleront aux usines d'électrolyse de l'Alcan. Ces travailleurs sont partis en deux groupes. On voit ici quelques-uns d'entre eux. De g. à dr. au premier plan, MM. Claude Lajoie, agent recruteur, du département des Relations de travail à l'Alcan d'Arvida, Ghislain Lapointe,

Richard Morin, Michel Johnson, Gilles Ouellet et Jean Emond, ce dernier a collaboré également à la sélection des nouveaux employés. Dans l'escalier de l'avion, MM. Réal Girard et Yves Bouchard. Depuis juillet l'an dernier, plus de cinquante individus de la région ont trouvé du travail à l'Alcan de Kitimat. Quant à MM. Lajoie et Emond, ils étaient à l'aéroport pour souhaiter bon voyage au groupe.

Lingot d'aluminium: les prix au Canada rattrapent ceux du marché international

Alcan Aluminum Corporation, filiale d'Alcan Aluminium Limitée, à Cleveland dans l'Ohio, a porté le prix du lingot d'aluminium vendu aux Etats-Unis de 27,5 à 29 cents la livre, avec la permission du Conseil américain du coût de la vie. Le contrôle imposé sur les prix aux Etats-Unis avait gardé les prix en vigueur en Amérique du Nord à un niveau inférieur aux prix mondiaux.

Le vice-président directeur général de l'Exploitation, Produits Alcan Canada Limitée, Toronto, M. R.W.F. Phillips a accueilli cette augmentation en ces termes: "Cette hausse arrive à propos. En effet, le prix du lingot au Canada pourra de la sorte rattraper les prix mondiaux et permettra à nos clients de soutenir la concurrence américaine."

Au Canada, il n'existe pas de prix barème pour le lingot d'aluminium étant donné que ce métal est vendu sous contrat et en grosses quantités.

Les demandes pour des quantités plus réduites sont prises en charge par la Compagnie Metals and Alloys Co. Ltd, à Toronto.



A LA SOIREE DE DANSE du Club de la direction de l'Alcan d'Arvida, quelques responsables: M. et Mme Marcel Boulianne, M. Henri Bouchard, Mlle Suzanne Fortin, le Président et Mme Noël Boileau, Mme et M. Peter Hrycko. Cette soirée du Jour de l'An a remporté, comme d'habitude, un réel succès.

Modification au régime d'assurance-vie et de pension Alcan (Rapa)

Les gouvernements d'Ottawa et de Québec ont annoncé que les cotisations au Régime de pensions du Canada et au Régime de rentes du Québec sont augmentées à compter du 1er janvier 1974. Du fait de cette augmentation, les deux régimes sont maintenant uniformes.

Le maximum des gains cotisables est de \$6,600 dont les premiers \$700 sont exemptés, ce qui ramène à \$5,900 les gains annuels cotisables. Le taux des cotisations reste le même, soit 1,8% de la part des particuliers et 1,8% de la part des employeurs. La cotisation annuelle maximale est donc de \$106,20, soit 1,8% de \$6,600 moins \$700.

La brochure du Régime RAPA stipule à l'article 25 que les contributions à la

pension de retraite versées par le membre de ce Régime (dont le travail est considéré comme "travail visé" par le Régime de rentes du Québec) constituent un pourcentage établi du revenu jusqu'à concurrence de la base du Régime RAPA.

Au delà de cette base le pourcentage augmente. La base est de 140% du "maximum des gains admissibles pour l'année" tel que défini chaque année par le Régime de rentes du Québec (pour les membres du Régime RAPA). Ainsi, le niveau des gains assujettis à la cotisation de 3% est porté à \$9,240 et la cotisation sur la partie des gains qui dépasse \$9,240 est calculée au taux de 5%.

Alma-Jonquière s'intègre à Roberval-Saguenay, la société-mère

"Les administrateurs de la Compagnie du chemin de fer Alma-Jonquière ont entrepris les démarches nécessaires pour obtenir la dissolution de cette société, et ont autorisé le transport de l'entreprise et les biens de la dite Compagnie à sa société-mère, Roberval-Saguenay à compter du 1er janvier

1974", a déclaré M. Raymond-J. Girard, surintendant des services ferroviaires de l'Alcan au Saguenay et Lac-Saint-Jean. M. Girard a précisé que la dissolution de cette Compagnie n'entraînera aucun déplacement ou diminution de personnel. "Notre démarche, a-t-il dit, vise uniquement à simplifier les

structures administratives relatives à l'exploitation des services ferroviaires du Groupe Alcan du Saguenay et Lac-Saint-Jean."

"La Compagnie du chemin de fer Roberval-Saguenay continuera d'assurer les services ferroviaires aux abonnés habituels d'Alma-Jonquière".

Tournoi mixte-fléchettes

Le Club de la direction de l'Alcan d'Arvida organise pour le 27 janvier un tournoi mixte au jeu de fléchettes qui durera une journée. L'inscription se fera à midi, dimanche, soit le jour même de la compétition. Il y aura quatre joueurs par équipe: 2 dames et 2 hommes. Après trois défaites, une équipe sera éliminée. Les responsables de ce programme sont MM. Daniel Tremblay et Marcel Lapointe.

Energie électrique Alcan repense ses services d'entretien

ALMA — C'était dans l'air depuis déjà un bon moment, c'est aujourd'hui officiel: Energie électrique Alcan est sur le point d'entreprendre une série de changements, surtout en ce qui a trait aux Services d'entretien. Lundi après-midi, au cours d'une rencontre avec les cadres de son département, M. Joachim Boily, surintendant des Services d'entretien, a expliqué les travaux, études et consultations qui ont mené à ces changements.

Quoi, pourquoi, quand?... comment,

Ces questions qui sont autant de repères utilisés dans une entreprise du genre, ont permis de déceler la nature des changements proposés, les raisons pour lesquelles ces changements s'imposent, comment on procédera et quelles sont les échéances.

Les entretiens des derniers jours, avec les membres des cadres, puis les représentants syndicaux et enfin avec tous les employés, sont un terme à une période intense de travail et d'étude. Dès

le départ, explique M. Boily, on mit sur pied trois comités de travail: un premier comité, (on l'a baptisé le Comité I) s'est employé à faire le relevé des tâches et fonctions à accomplir sous l'aspect entretien de routine, entretien général et exécution de projets et à en répartir la somme sur les quatre trimestres de l'année; le 2e comité a fait le recensement du personnel, des lieux de travail, qualifications et expériences de chacun tandis que le 3e comité, dit comité III ou comité de première planification, a dressé un tableau de graphiques qui montrent à la fois les besoins en travaux de routine, d'entretien général ou de projets, les disponibilités en main-d'oeuvre, pour les sections: électricité, mécanique, lignes et services ainsi que le calendrier des vacances annuelles des employés du département.

Les changements

En gros, les changements se présentent sous trois postes: fermeture du village de Chute-des-Passes, regroupement des employés en deux centres de travail: centre sud, à Shipshaw et centre nord, à Isle-Maligne et création d'un centre de planification, à Isle-Maligne.

La fermeture du village de Chute-des-Passes ne surprend plus personne, tout ce qui n'avait pas encore été annoncé, c'était le moment de cette fermeture. Or c'est fait, "la fermeture du village de Chute-des-Passes est prévue d'ici septembre 1974" déclare M. Boily.

Et les raisons sont celles que tous savaient: le nombre de la population a diminué au point que ce village ne compte plus que 30 familles; quelques employés qui travaillent encore à Chute-des-Passes ont établi leurs familles dans les secteurs d'Alma ou de Jonquière, la distance des écoles secondaires et du collège, des hopitaux, des centres d'affaires, etc. ont été autant de raisons qui depuis longtemps laissaient prévoir la fermeture de ce village.

Au cours des prochains mois, les employés des services d'entretien seront attachés soit au centre sud d'entretien, soit au centre nord, plutôt qu'à chacune des six centrales de réseau Alcan. Les hommes des équipes du centre sud de Shipshaw auront plus spécialement à s'occuper des deux centrales de Shipshaw et Chute-à-Caron ainsi que du réseau de transport d'énergie du

Des changements: Comment?... Pourquoi?... Quand?...

Saguenay; les hommes du centre nord auront soin des quatre centrales d'Isle-Maligne, Chute-à-la-Savane, Chute-du-Diable et Chute-des-Passes ainsi que du réseau de transport d'énergie du Lac.

Et enfin, dans un bâtiment dont on prévoit la construction dans le voisinage de la centrale d'Isle-Maligne, on établira le centre nord d'entretien et un centre de coordination des travaux d'entretien, de modernisation et d'exécution de projets pour répondre aux besoins et assurer le rendement optimum du travail des employés.

Restait enfin à fixer les échéances; certes il restera sûrement des choses à faire passer l'automne qui vient, mais en gros, les changements annoncés devraient se faire à compter des quelques prochains mois et jusqu'à septembre '74. Ainsi, en septembre, le village de Chute-des-Passes devrait avoir été libéré, le centre nord d'entretien à Isle-Maligne devrait être en mesure de fonctionner de même que le centre de planification.



MM. Georges Talbot, services, Isle-Maligne; Frank Wilson, Shipshaw et Eugène Girard, mécanique Chute-des-Passes, surveillant lignes Isle-Maligne; René Robert, entretien.

Le village de Chute-des-Passes sera fermé d'ici septembre '74

"La direction, du département Energie électrique de l'Alcan, Saguenay et Lac Saint-Jean, a amorcé cette semaine une campagne d'information auprès de ses employés visant à faire connaître son programme d'action pour les prochaines années," a déclaré M. J.W.L. Duncan, directeur de l'Exploitation du département Energie électrique.

"Des changements majeurs doivent s'opérer au sein de notre organisation, a ajouté M. Duncan, qui sont susceptibles de jouer une influence sur les valeurs personnelles des employés. Dans le but de concilier au maximum les besoins de ces derniers avec ceux de l'entreprise, la direction fait part aux intéressés des changements qui s'annoncent à court et moyen termes, ainsi que des moyens qu'elle entend prendre pour faciliter les déplacements de personnel corollaires à ces changements. Enfin, elle encouragera les commentaires de façon à mieux satisfaire les besoins de chacun", de dire M. Duncan.

Les changements

Pour sa part, M. Joachim Boily, surintendant de l'Entretien, du département Energie, électrique, a donné les précisions suivantes: "La fermeture du village de Chute-des-Passes est prévue d'ici septembre 1974. La vie sociale des quelque 30 familles qui résident encore à Chute-des-Passes est devenue beaucoup moins intéressante, vu la diminution constante de population de ces dernières années, précise M. Boily. En effet, comme les enfants en âge de fréquenter les écoles secondaires doivent se séparer de leurs parents pendant l'année académique, plusieurs employés travaillant à Chute-des-Passes ont déjà déménagé leur famille à Alma ou ailleurs. Par ailleurs, l'opération automatique de la centrale à partir du Centre de contrôle du réseau à Alma a fait ses preuves depuis 1970. Ce faisant, le maintien en permanence d'un grand nombre de personnes à Chute-des-Passes, pour répon-

dre simplement à des besoins d'entretien, n'est plus justifié.

"Sur un autre plan, nous procédons actuellement à la mise en place du contrôle automatique de l'opération aux centrales de Chute-à-la-Savane et de Chute-du-Diable: Les sources d'énergie devenant toujours plus précieuses, nous visons à assurer un meilleur contrôle de la production, de dire M. Boily. Ce changement éliminera les travaux sur les quarts. Par ailleurs, plusieurs opérateurs dans les centrales du réseau de l'Alcan étant près de l'âge de la retraite, nous mettons à profit cette période de départs naturels pour effectuer nos transformations", a-t-il précisé.

Programme de modernisation

M. Boily a aussi fait mention du programme de modernisation de la centrale d'Isle-Maligne. "On se rappellera, dit-il, que cette centrale atteindra bientôt ses cinquante années d'existence. Le programme de remplacement de l'outillage, amorcé il y a deux ans, se poursuivra dans les quatre prochaines années."

"En raison du degré élevé d'automatisation qu'atteindront les opérations de nos centrales, nous entendons regrouper nos effectifs d'entretien, jusqu'ici disséminés dans les centrales, autour de deux centres d'entretien soit le Centre Sud existant et situé à Shipshaw, et un nouveau Centre Nord, localisé à Isle-Maligne, que nous prévoyons entrer en fonction dès septembre 1974.

Le Centre Sud s'occupera de l'entretien des centrales de Chute-à-Caron et de Shipshaw, ainsi que du réseau de transport d'énergie de la vallée du Saguenay; le Centre Nord aura la responsabilité de l'entretien des centrales de Chute-des-Passes, de Chute-du-Diable, de Chute-à-la-Savane et d'Isle-Maligne, ainsi que des lignes de transport du réseau Lac Saint-Jean."

Tous ces changements exigent une mise de fonds de \$3.5 millions de dollars desquels \$1.5 millions ont déjà été dépensés.



MM. Eugène Girard, entretien Chute-des-Passes; Yvan Côté, génie Centre de contrôle; Claude Desbiens, électricité, Chute-des-Passes; Henri Tremblay, surveillant, Isle-

Maligne; Raymond Couture, contremaître Centre contrôle; Reg. A. Brearley, surintendant, génie Shipshaw et Pierre-Eugène Jean, entretien Chute-du-Diable et Chute-à-la-Savane.



MM. Fernand Belley, électricité, Isle-Maligne; Roger Couture, Shipshaw, Lorenzo Belley, opération, Isle-Maligne et

Charles-A. Portelance, magasin, Isle-Maligne.



ILS ONT FOURNI chiffres, notes et renseignements qui permis de mettre le programme sur pied, aujourd'hui ils commencent à en surveiller l'application; dans l'ordre usuel, MM. John-A. Lapointe, Chute-du-Diable et Chute-à-la-Savane; Luc Beaulieu, Chute-des-Passes et Arvida;

Lionel Verreault, protection et communications; Paul-Emile Perron, entretien mécanique, Isle-Maligne et Pierre-Eugène Jean, entretien Chute-du-Diable et Chute-à-la-Savane.



MM. Roland Déry, entretien mécanique, Isle-Maligne, René Larouche, surveillant, Shipshaw et Chute-à-Caron; Gérard Lavigne, électricité, Isle-Maligne; Yvan Harvey, ma-

gasin, Isle-Maligne; Alfred Lespérance, électricité, Chute-du-Diable et Chute-à-la-Savane et Alfred Simard, entretien, Shipshaw.



Madame Lise A.-Potvin, MM. René Tremblay, service Isle-Maligne; Lucien Brassard, lignes Isle-Maligne; Mauril Vil-

leneuve, lignes, Shipshaw; Jacques Pelletier, lignes, Isle-Maligne et Francis Dunn, Centre de contrôle du réseau.



RECEPTION EN L'HONNEUR des gens de Boké. De g. à dr., MM. Jean Laganière, surintendant de l'usine de minerai no 2, Alain Tremblay, Jacques Tremblay, qui reviennent de Boké, François Sénécal-Tremblay, directeur régional de l'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Robert Paquet, Claude Belley et Jean-Marie Dallaire, qui sont également de retour d'Afrique.



DANS LA SERRE TROPICALE du Manoir du Saguenay, dans l'ordre usuel, MM. W.W. Armstrong, surintendant de l'usine de minerai no 1, et un autre groupe de gens de Boké Roger Dallaire, Denis Lavoie, Guy Brassard, Raymond Néron, Gilles Lepine et Hugh McAskill, responsable de l'équipe de démarrage de l'exploitation à Boké.

L'Alcan reçoit les employés qui reviennent de Boké

Les directeurs des divisions de la Chimie et du Transport, MM. E.A. Lank et Marc-H. Brubacher, recevaient à dîner récemment au Manoir du Saguenay d'Arvida les employés de l'Alcan qui sont allés prendre part au démarrage des installations de bauxite à Boké ainsi que leurs compagnes. Le nouveau directeur régional de l'Alcan au Saguenay Lac-Saint-Jean et aussi l'un des vétérans des Tropiques, M. François Sénécal-Tremblay, était de la fête. Il s'agissait pour les autorités de la Compagnie de rendre hommage au mérite de ceux dont les services furent très appréciés là-bas et de celles qui les attendaient ici durant cette absence prolongée.

En plus de souligner ce qui précède, M. E.A. Lank, porte-parole de l'Alcan en la circonstance, ce dernier a ajouté que d'autres employés sont en

core en Guinée et que quelques-uns y retourneront bientôt.

On a également mentionné à cette réception l'efficacité de M. Hugh McAskill comme chef d'équipe lors du démarrage de ce complexe industriel.

M. Robert Thompson, qui travaillait au Centre de recherche d'Arvida, est encore à Boké avec son épouse; ils y sont depuis plus d'un an.

M. Jos.-E.R. Dupuis, qui était surintendant à la distribution d'Énergie à l'Alcan d'Arvida, est aussi en sol africain avec son épouse depuis octobre 1973 où il occupe le poste de surintendant des installations électriques de Sangaredi et de Kamsar.

Deux autres employés de l'Alcan d'Arvida repartiront bientôt pour Boké: il s'agit de MM. Raymond Néron et

Roger Dallaire ainsi que de leur famille respective.

Les intérêts qui exploitent ces gisements de bauxite sont multiples. Afin de renseigner quelque peu nos lecteurs sur l'ensemble des opérations, nous avons consulté une revue intitulée "Projet Boké, République de Guinée", et nous avons interviewé M. Marc Voyer, un vétéran de cette aventure qui est maintenant de retour parmi nous.

UN MOT DES INSTALLATIONS

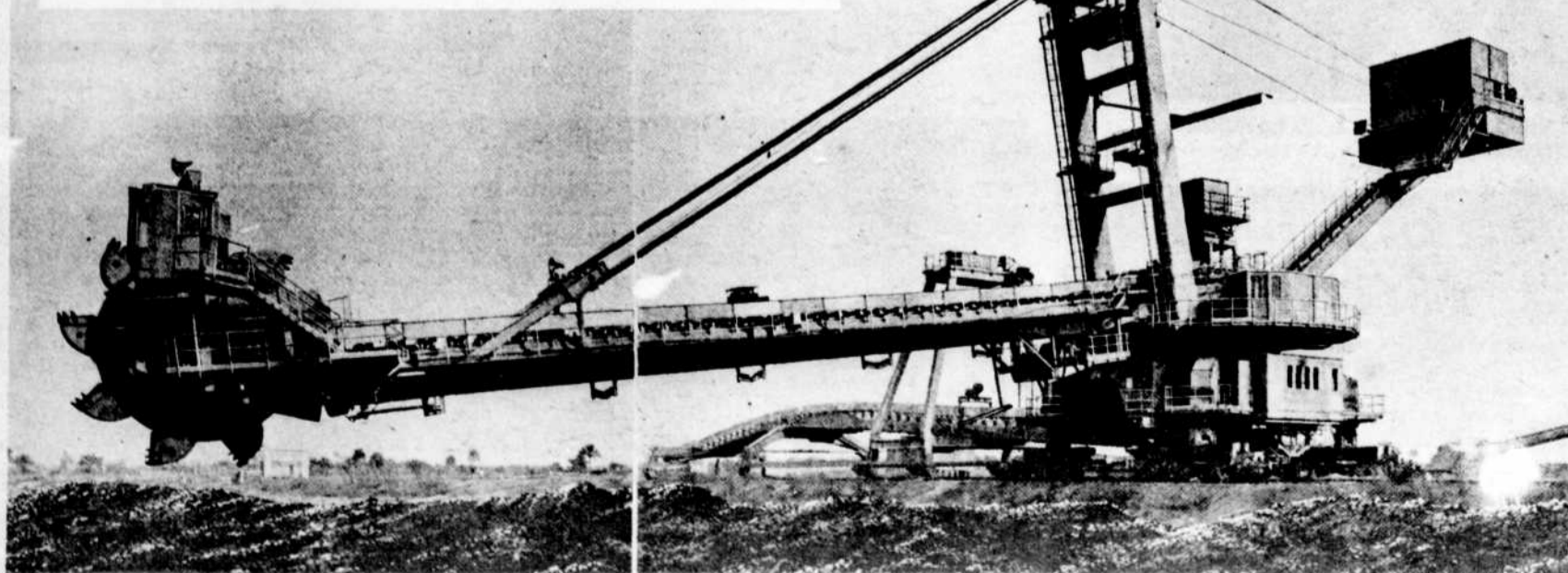
Trois organismes se partagent la vedette: OFAB, c'est l'Office d'aménagement de Boké; c'est une création du gouvernement de Guinée qui est propriétaire, agent de développement et responsable de l'infrastructure de l'aménagement de la ville de Kamsar, du chemin de fer, du port de mer. HALCO, c'est

un groupe de compagnies dont l'Alcan fait partie et qui détiennent un certain pourcentage d'actions; elles fournissent des fonds en vue de l'exploitation de ces gisements de bauxite. CBG, ou Compagnie des Bauxites de Guinée, s'occupe des gisements de bauxite et des aménagements industriels connexes.

Qu'y a-t-il à Boké? Disons tout d'abord que Boké, c'est le nom de la région administrative. La mine de bauxite se trouve à Sangaredi. On fait l'extraction, le broyage, le séchage et la calcination du minerai. A Kamsar c'est là qu'on a construit une ville fort moderne ainsi qu'un port de mer capable d'accueillir les supercargos. Entre la mine et le port un chemin de fer également fort moderne.

CET EQUIPEMENT peut avaler, convoier et entreposer 2,000 tonnes de bauxite à l'heure, en des empilements de 17 1/2 mètres de hauteur, soit environ cinquante pieds. La machine est dotée d'une roue à bennes et d'un convoyeur à courroies.

(PHOTO: PROJET BOKE)



La neige hâte la démolition d'un entrepôt à Isle-Maligne

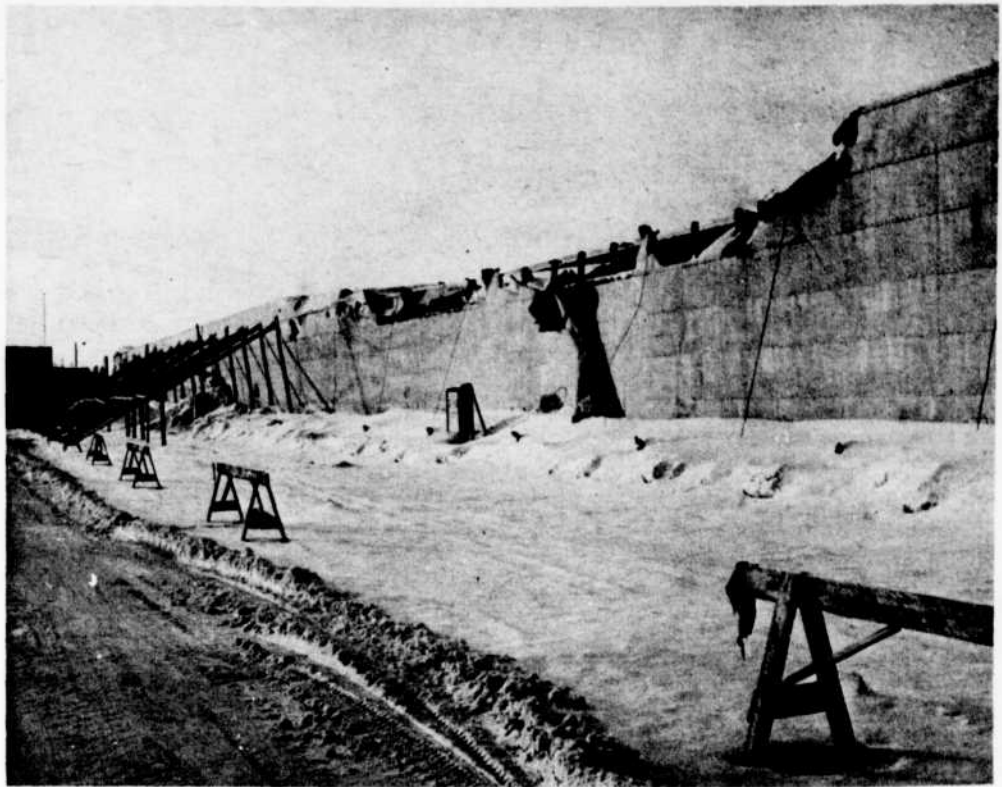
Alam — La neige des précipitations d'avant Noël aura été la cause de l'effondrement d'une partie de la toiture d'un hangar d'entreposage à l'usine d'Isle-Maligne et l'avance à ce moment-ci de la démolition qui devait être faite au début du printemps qui vient.

C'est samedi matin, le 29 décembre, un peu après minuit, qu'une partie de la toiture de ce hangar s'effondrait, amenant aussitôt la condamnation du bâtiment. Aux dimensions de 468 pieds sur 60, ce hangar à structure de bois et revêtement de tôle d'aluminium du type utilisée pour envelopper les blocs d'anodes Soderberg, avait été construit en 1962 pour y stocker des lingots d'aluminium produits d'avance. Graduellement depuis lors, il était libéré de ces lingots, puis servait à d'autres usages: entreposage de blocs de carbone, outillage du coulage, atelier pour la soudure de goujons, bassins, et même réserve de bain d'électrolyte.

Et aujourd'hui qu'on en a commencé la démolition, en cours depuis lundi de cette semaine, on étudie l'utilité de son remplacement par un autre hangar du type "demi-cylindre, qui servira d'entrepôt au service du revêtement.

Cette future construction, aux dimensions plus réduites, sera érigée au même lieu, soit le long du bâtiment du revêtement des cuves, vis à vis la salle de cuves 405, à son extrémité sud.

Entre temps, les employés de l'usine qui utilisaient dans le passé la barrière "principale" près du poste des premiers soins et de la sûreté, utiliseront la barrière dite "de la mécanique", tout près de l'édifice des bureaux. D'autre part, les employés qui stationnaient leurs véhicules le long du hangar présentement en cours de démolition, ont été priés d'utiliser le terrain principal de stationnement le long de la route, et ce, pour fins de sécurité.



A DROITE, il manque une section de toiture, à l'extrémité de gauche, c'est le mur qu'on a dû appuyer afin qu'il ne s'affaisse pas de lui-même sans contrô-

le. Et tout ceci, c'est ce hangar construit en 1962 pour entreposer de l'aluminium, et depuis lundi, en cours de démolition, à l'aluminerie d'Isle-Maligne.

Depuis qu'on l'annonce, le système métrique viendra bien un jour

Et oui, ça viendra un jour, et peut-être plus tôt que certains le désiraient. Il nous faudra alors tout changer nos mesures pour celles du système métrique. Système international, comme on le nomme déjà. Et ce sera la fin d'un autre sujet de confusion du genre des langues de la tour de Babel.

Nous mesurerons alors nos voyages en kilomètres, l'essence en kilolitres, notre poids en kilogramme et les températures en degrés centigrade ou mieux en degrés Celsius, du nom de cet astronome et physicien suédois qui créa l'échelle thermométrique centésimale.

Comme les services publics de météo ont commencé à donner les températures à venir en Fahrenheit et en centigrade, voici ce que donneront quelques températures un peu courantes dans ce nouveau système.

Ce tableau présente quelques températures de base: ébullition de l'eau, congélation, le point où les deux échelles montrent le même chiffre ainsi que le zéro absolu, qu'on rencontre dans les études collégiales.

Il est peut-être utile aussi de savoir la température du

corps humain en santé et celles d'un foyer confortable. Les cuisinières aimeront savoir à quelles températures elles cuiront les biscuits, pâtes et rôtis tandis que tout le monde aimera voir comment se donne un froid de 35 sous zéro.

oFah.	oCen
212	100
32	0
-40	-40
les deux échelles se rencontrent	
-460	-273
zéro absolu	
98.6	37
température du corps humain en santé	
75	24
70	21
température de la maison	

Températures du four pour la cuisson des aliments	
450	232
400	205
350	177
300	149
250	121
200	93
150	66

Températures approximatives de nos quatre saisons	
été	
80	27
75	24
printemps et automne	
50	10
40	4
hiver	
20	-7
10	-12
0	-18
-10	-23
-20	-29



IL A NEIGE A L'INTERIEUR — On sait bien, lorsqu'il manque une bonne section de toiture, écrasée par la neige, il faut qu'il y ait de la neige à l'intérieur, et surtout s'il a un peu neigé de nouveau depuis le

29 décembre. Voilà dans quel état se trouvait ce hangar aujourd'hui presque disparu, grâce à la grue et au bélier mécanique du démolisseur.

Service oecuménique à Arvida

Pour l'information de nos employés, le lundi 21 septembre à 20h, en l'église Unie d'Arvida, un service oecuménique bilingue sera célébré avec le très révérend Timo-

thy Matthews, archevêque anglican de Québec; son excellence Mgr Marius Paré, évêque catholique du diocèse de Chicoutimi, qui prononcera le sermon, et le révérend

H. Batstone, du Consistoire de Montréal de l'Eglise Unie du Canada. Cette cérémonie extraordinaire est organisée à l'occasion de la Semaine de l'Unité chrétienne.

A meeting of Importance

Arvidas' memorandum on the proposed fusion of J.A.K., will be the subject of an open discussion given by the council in collaboration with the Chamber of Commerce and the Junior Chamber of Commerce of Arvida. This open meeting will be held on Tuesday, January 22nd at 8.p.m. in St.Jacques Church, Cabot St, Arvida. All residents of Arvida are strongly urged to attend and participate in this meeting which means a great deal to the future of the town.

This is your chance to hear what the Mayor and council have to say about the proposed fusion and for you to ask questions and make your ideas known.

This is not the time to "wait and see", this concerns each householder in the city.

There are many who in no way wish for the fusion, there are again many who are in favour and there are those who opt for the "status quo". Whatever your feelings on this most important question

— the time has come to make them known.

A copy to each home

In preparation for this most important meeting, and so that the populace can inform themselves, a copy of the towns' memorandum will be delivered to each home by the 17th of January.

It is in French, as there was not sufficient time to have a translation made, but everyone has at least one friend who can read French and who would be willing to translate salient points. Chapter I, deals with the whys and wherefores of fusion, chapter II, with an examination of the governments objectives. Chapter III, with the report which was made for the city by Surveyer, Neniger and Chenevert, which was a complete analysis of the situation. Chapter IV, is the solution proposed by the city of

Arvida, and Charter V is the one dealing with conclusions and explanations. Perhaps Charter IV, has more importance for taxpayers as it states where and in what areas we should have to pay more or less. However it is important that it is read and not put on oneside.

1974, year of choice?

This year a decision has to be arrived at, either for or against and if a referendum is called for, is it not better to know what one is voting for or against, than to remain in the dark. It cannot be too strongly stressed that this is your city, you live here and work here, and that this meeting is important to you, as a taxpayer and a resident. Please make a special point of being there. It is hoped that both cultures will adequately be represented.

Current Events

Week of Prayer for Christian Unity

On Monday, January 21st at 8.p.m., an ecumenical service will be held in the Arvida 1st United Church, Boulevard Taschereau, Arvida. The service will be presided over by the Rev. H. Baststone, Chairman of the Montreal Presbytery, and the Right Reverend T.J. Mathews, Bishop of Quebec. Special Preacher at the service will be His Excellency Monseigneur Paré, Bishop of Chicoutimi. Representatives of regional churches and communities will take part in the special order of service compiled by the Canadian Council of Churches. The fully choral service will be conducted in both French and English. After the service a reception will be held in the church hall during which coffee and refreshments will be served. Members of all denominations are most cordially invited to attend this service.

Evening Courses

Courses will again be offered at Saguenay Valley High School in the following categories. French Conversation. Know Your Automobile, Art, Sewing, English Conversation and if enough students are interested, Typing and Shorthand. If you are interested in taking one of these courses, please register at the school on Thursday January 14th from 7-8.p.m. Courses are payable on registration \$12.00 for conversational courses and \$4.00 for popular courses. For more information call 548-5688 after 4 p.m.

Annual General Meeting

The Anglican and United Churchwomen will hold their Annual General Meeting on Monday, January 14th at 8.p.m. in the United Church Hall. It is important that as many members as possible come to the meeting. All are welcome to attend.

Kohoutek

For those still interested in the comet Kohoutek, which has turned out to be something of a camp squib, it is supposed to be visible in this region from January 12th — 15th. However one needs binoculars apparently to be able to see anything. Sunset is the best time. If anyone is wishing to take a photograph, observatories recommend that a film of 400 ASA is used with an exposure of 25 — 35 minutes. Good Luck.

Rise in taxes for Arvidians

For the third year in succession Arvidas' taxes will be raised. The householder will face a rise of 7 ¢ that is from \$1.30 at \$1.37 on \$100, and business properties a rise of from 5% — 6%. The biggest item of the 1974 budget was salaries for city employees, \$1,406,000 as compared to \$1,255,000 for 1973, that is \$151,000 or an increase of 10% on salaries due to rising costs. The Mayor, Mr F. Dufour, said that this was typical in all parts of the country. During the meeting Mr Dufour mentioned that one of the most important projects for 1974, was that of the reconstruction of the Foyer des Loisirs.

Arvida players

The two photographs cannot really do justice to a delightful pantomime which was performed by members of the Arvida Players and Friends on January 6th, in the Anglican Church Hall, but they give an idea of what you missed if you were not able to come. Well over twenty children took part in the pantomime which was Snowwhite and the seven dwarfs. They played little forest animals and the dwarfs and really entered into the spirit of the whole performance. A capacity audience saw the old tale unfold with new twists here and there, and the reaction of all was the same, "Please do another next year, we loved it." Congratulations to all those who took part, and thanks to all who helped, either by making costumes or simply by coming to watch. See you next year.



Aux employés syndiqués et futurs rentiers

Les employés syndiqués de l'Alcan et leur épouse pourront suivre gratuitement au Cegep de Jonquière, dans leurs temps libres, des cours de préparation à la retraite. Les frais d'inscription en sont assumés par la Compagnie et par le Syndicat.

Ces cours, d'une durée de dix semaines, sont offerts le mardi soir, de 19 h à 22 h. Les employés ont le choix entre une série qui débutera le 15 janvier pour se terminer le 19 mars ou une autre série des mêmes cours débutant le 12 février pour se terminer le 16 avril. Les groupes sont déjà organisés. Si la demande est assez forte, on formera une troisième série de cours.

Très appréciés par ceux qui les ont suivis dans le passé, ces cours visent les objectifs suivants:

- aider les personnes concernées à vivre une retraite heureuse par une planification et une préparation adéquates;
- stimuler une pensée et des attitudes positives face à la retraite;
- mousser une action avant la retraite, spécialement sur les finances, la santé, et les activités de loisirs.

Cours aussi pour les cadres

Un cours de préparation à la retraite à l'intention du personnel des cadres vient de se terminer. Si la demande le justifie, on en organisera une autre série après les Fêtes. Pour détails additionnels, on peut s'informer en appelant M. Rosaire Bergeron, tél.: 3308.

NECROLOGIE

M. P. Bilodeau

Est décédé le 24 décembre, à l'âge de 65 ans et 5 mois, **M. Philippe Bilodeau**, de Jonquière. Employé de l'Alcan aux usines d'Arvida, avec quelque 20 années de service M. Bilodeau était à la retraite depuis le 1er août.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Marthe St-Amand et cinq enfants, 1 fils et 4 filles ainsi que 13 petits-enfants. Un gendre de M. Bilodeau, M. Jean-Morin, travaille aux usines d'Arvida.

M. J.-O. Laforest

Est décédé le 26 décembre, à l'âge de 65 ans et 8 mois, **M. J.-O. Laforest**, de Jonquière, à la retraite depuis cette année, avec quelque 46 années de service. M. Laforest avait travaillé à la centrale d'Isle-Maligne de Forces Motrices du Saguenay, dans le temps, puis à la centrale de Shipshaw.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Laurette Briand, neuf enfants, 2 fils et 7 filles et 17 petits-enfants. Son fils, M. Engelbert Laforest travaille aux usines d'Arvida et son gendre, M. Bernard Thiffault, à Shipshaw.

M. E. Chayer

Est décédé le 26 décembre, à l'âge de 74 ans et 5 mois, **M. Emile Chayer**, de Jonquière. M. Chayer était à la retraite depuis le 1er août 1964; il comptait alors près de 24 ans de service dans l'entreprise.

Le défunt laisse dans le deuil son é-

pouse, née Eva Coulombe et 9 enfants, 4 fils et 5 filles. Les quatre fils du défunt, MM. Emmanuel, Clément, Réal et Germain Chayer travaillent tous aux usines d'Arvida.

Mme J. Simard

Est décédée le 24 décembre, à l'âge de 82 ans et 10 mois, **Mme Johnny Simard**, d'Alma. Madame Simard était la mère de M. Alfred Simard, contremaître à Shipshaw d'Énergie électrique Alcan.

M. S. E. Cook

Est décédé le 27 décembre, à l'âge de 84 ans, **M. Stephen Edgar Cook**, de London Ontario. M. Cook était le beau-père de M. T. Jim Reid, du personnel des bureaux d'Énergie électrique Alcan, à Arvida.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Pierre Roy remercient bien sincèrement ceux et celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Pierre Roy survenu en novembre dernier à Arvida. M. Pierre Roy, Marcelle et Laurette Roy ont été particulièrement touchés par la sympathie qu'ils ont reçue des employés de l'Alcan.

les Petites Annonces

A vendre - For sale

CHEVELLE 1973, six cylindres, automatique, deux portes, 4.800 milles, servo-direction, freins à disques. No tél. 548-3302. La voiture peut être vue à 5 rue Poirier, St-Jean-Éudes.

MOTONEIGE SNO-JET 1968, 300 cc, 17 1/2 H.P., un seul propriétaire. En très bon état, \$325. Aussi: petit chargeur à batterie pour 6 ou 12 volts, 1 ampère, \$3.00, un lit avec sommier et matelas, largeur 48", fin bois naturel, très propre, \$15.00. Pour détails, tel. 548-4673 ou à voir à 235 rue Laure, Arvida.

MAISON semi-détachée, située paroisse St-Philippe, Arvida, chauffage eau chaude, garage. Acheteur sérieux seulement. Tel. 548-8676.

AUTONEIGE Bombardier Olympique 1970 et remorque. Tel. 548-6878.

ENSEMBLE DE SALON, modèle antique, comprenant causeuse, fauteuil bercant, un à bras, deux chaises, le tout remis à neuf. Tel. 548-5417.

ATTELAGE en cuir solide pour raquettes à neige, n'a servi que quelques fois. À prix d'occasion. Aussi, habit d'autoneige, pratiquement neuf et autres vêtements pour dame. Tel. 542-3953.

AUSTIN 1968 à vendre à très bon prix. Pour détails, appeler après 16 heures à 542-6324.

BOTTES de ski, 5 points, pour fille ou garçon, marque Daoust. Tel. 548-8117.

PATINS pour garçon, 5 points. Tel. 548-8273.

A louer - To rent

LOGEMENT A LOUER moderne, situé dans maison neuve, 4 1/2 pièces, 1er étage, chauffe, éclair, entrées laveuse et sècheuse, tapis dans salon et chambres. Tel. 549-2323. Libre immédiatement. Mme Laurent Vallée, 103 rue Elizabeth, Chicoutimi.

Plus de 18,000 visiteurs à l'Alcan en 1973

L'Alcan a accueilli 18,635 visiteurs dans toutes ses installations au Saguenay et Lac-Saint-Jean en 1973. Ce nombre représente une augmentation de 3,577 visiteurs par rapport à l'année précédente, alors qu'on en avait reçu

15,058. Ces statistiques émanent du rapport annuel de 1973 du chargé d'accueil à l'Alcan, M. Pierre-J. Villeneuve. Dans son rapport, M. Villeneuve note que le nombre de visiteurs a été plus considérable dans presque toutes les installations régionales qu'en 1972, qui avait été une année de restriction dans le domaine des visites industrielles.

De toutes les installations, c'est à la centrale hydro-électrique de Shipshaw qu'on a compté le plus grand nombre de visiteurs, soit 13,195, dont 11,472 durant la période estivale de juin à septembre, et 1,723 au cours des huit autres mois de 1973.

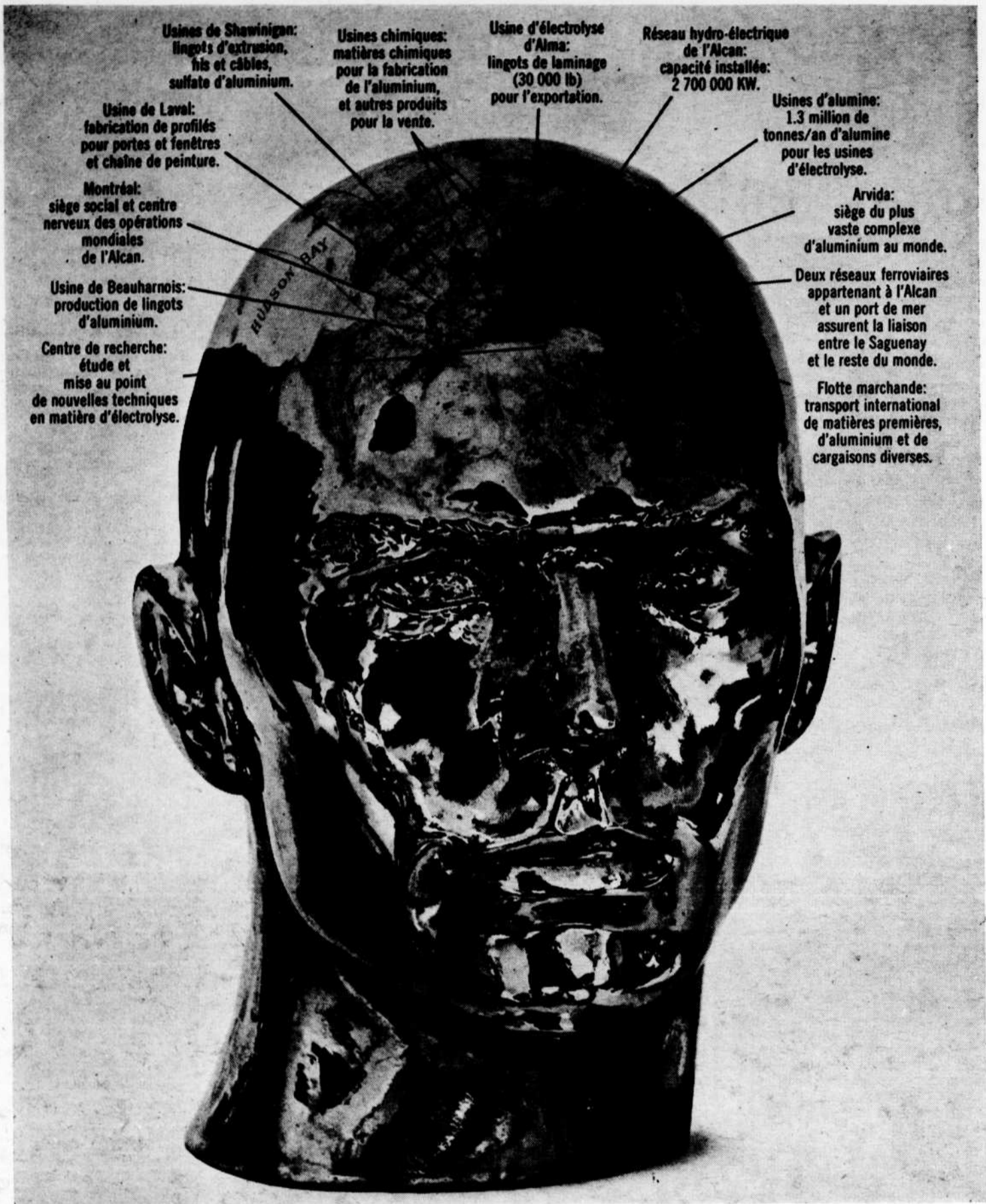
Les usines d'aluminium d'Arvida et d'Alma ont reçu respectivement 2,853 et 688 visiteurs, dont 2,410 et 662 durant la période des visites quotidiennes d'été. Commencées le 26 juin, ces visites quotidiennes ont dû être interrompues le 6 août par suite des négociations d'une nouvelle convention collective de travail. On se souvient que les visites quotidiennes n'avaient pas eu cours durant l'été de 1972.

Dans les autres établissements de l'Alcan, tels que les centrales d'Isle-Maligne et celles de la rivière Péribonka, les services portuaires et ferroviaires, le Centre de recherche d'Arvida et la ferme Mistook d'Alma, on a enregistré 1,457 visiteurs.

Quant aux deux usines des Produits Alcan Canada Limitée, l'usine Saguenay et l'usine Lapointe d'Arvida, cette dernière inaugurée le 1er novembre, elles ont reçu la visite de 442 personnes.



M. Benoît Gagnon, accueille les visiteurs à l'usine hydro-électrique de l'Alcan à Shipshaw, leur fait visiter les installations et les renseigne par des explications illustrées par des graphiques.



Usines de Shawinigan:
lingots d'extrusion,
fils et câbles,
sulfate d'aluminium.

Usines chimiques:
matières chimiques
pour la fabrication
de l'aluminium,
et autres produits
pour la vente.

Usine d'électrolyse
d'Alma:
lingots de laminage
(30 000 lb)
pour l'exportation.

Réseau hydro-électrique
de l'Alcan:
capacité installée:
2 700 000 KW.

Usines d'alumine:
1.3 million de
tonnes/an d'alumine
pour les usines
d'électrolyse.

Usine de Laval:
fabrication de profilés
pour portes et fenêtres
et chaîne de peinture.

Montréal:
siège social et centre
nerveux des opérations
mondiales
de l'Alcan.

Usine de Beauharnois:
production de lingots
d'aluminium.

Centre de recherche:
étude et
mise au point
de nouvelles techniques
en matière d'électrolyse.

Arvida:
siège du plus
vaste complexe
d'aluminium au monde.

Deux réseaux ferroviaires
appartenant à l'Alcan
et un port de mer
assurent la liaison
entre le Saguenay
et le reste du monde.

Flotte marchande:
transport international
de matières premières,
d'aluminium et de
cargaisons diverses.

On a le Québec en tête

Depuis la construction de notre première usine d'électrolyse à Shawinigan en 1900, nous n'avons pas cessé de miser gros au Québec. Au point que notre actif québécois atteint maintenant près de \$800 millions. Nous continuons d'investir au Québec et nous projetons sans cesse de nouveaux investissements. Ainsi, nous venons tout juste d'inaugurer, à Arvida, l'usine Lapointe où l'on produit en continu, à partir de l'aluminium en fusion, du fil machine pour conducteurs électriques. Construite au coût de \$4 millions, c'est la plus grande installation du genre. Nous avons aussi doublé la capacité de notre usine de Laval et inauguré, il y a deux ans, l'usine Saguenay de \$14.3 millions où le coulage de l'aluminium et le laminage de la tôle se font en continu. Enfin,

un programme de modernisation de l'ordre de \$20 millions est en cours aux usines d'Arvida. Des projets de modernisation des installations de coulage sont aussi à l'étude.

Ensemble, le Québec et l'Alcan s'associent dans le progrès. Le Québec possède les ressources énergétiques et les moyens de communication dont l'Alcan a besoin. En contrepartie, l'Alcan apporte l'effort conjugué de ses 13,000 employés québécois, dont 9,000 au Saguenay et Lac-Saint-Jean.

C'est là un exemple frappant de fructueuse collaboration. Et c'est pourquoi, établis au Québec depuis 73 ans, nous comptons y rester et prospérer avec lui.

